

25 janvier 1882

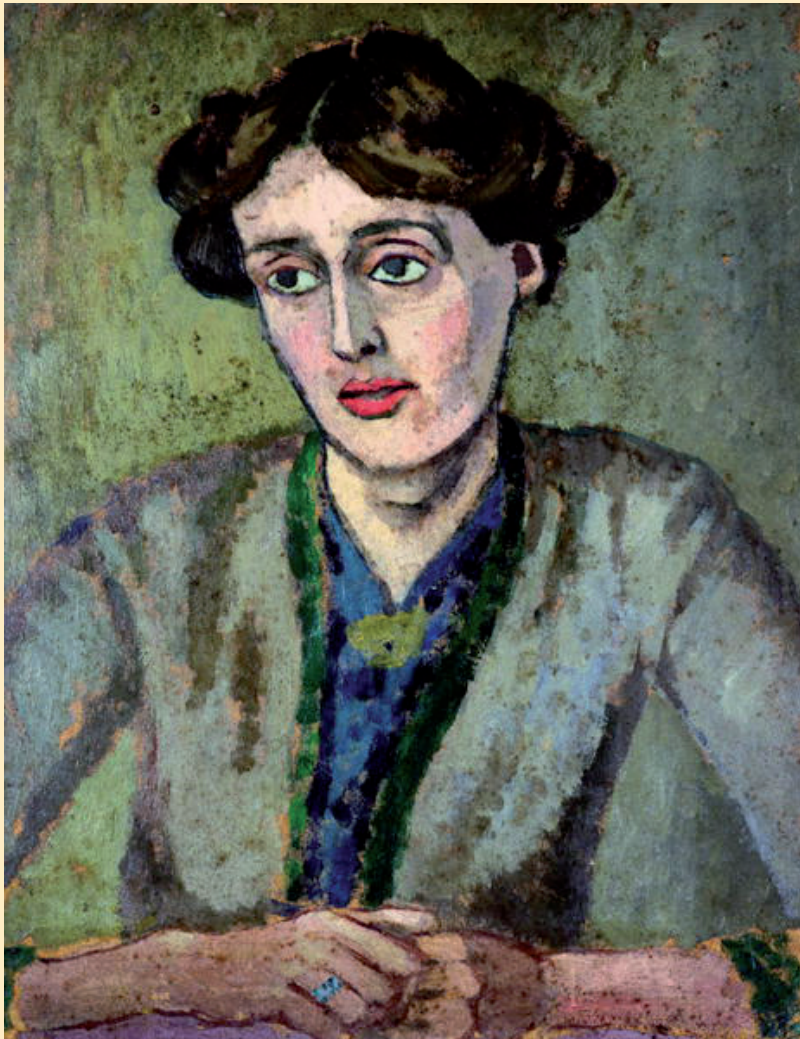
Naissance de Virginia Woolf

Fiche  
culture

## Les « flâneries » de Virginia Woolf

À une époque où marcher dans la ville était réservée aux bourgeoises pour faire des emplettes, aux prostituées ou aux ouvrières qui partaient travailler, des femmes écrivaines se sont livrées à l'exercice de la flânerie. George Sand ne devait-elle pas se travestir en étudiant pour se livrer à cette activité ?

Nonobstant les bonnes manières, Virginia Woolf a aimé flâner dans Londres. Dans sa nouvelle *Au hasard des rues*, le prétexte de l'achat d'un crayon sert d'alibi à une marche littéraire qu'elle décrit comme le moment où « nous dépouillons le moi que nos amis connaissent ». Dans ses mémoires, l'écrivaine explique comment la flânerie faisait naître le processus créatif, cette façon dont la ville est



reconstruite par le langage quand l'auteur est emporté par un mouvement physique et narratif. Dans *Mrs Dalloway*, les invitations, rendez-vous et achats divers sont l'occasion de multiples traversées de la capitale anglaise. Ces déplacements motivent l'interaction entre le monde individuel et le monde extérieur. Ils opposent la force de vie intime et le sens de la mesure imposé par la société.

Ultime clin d'œil de l'autrice : son bâton de marche, aujourd'hui exposé dans un musée, qu'elle abandonna au bord de la rivière où elle mit fin à ses jours.

